

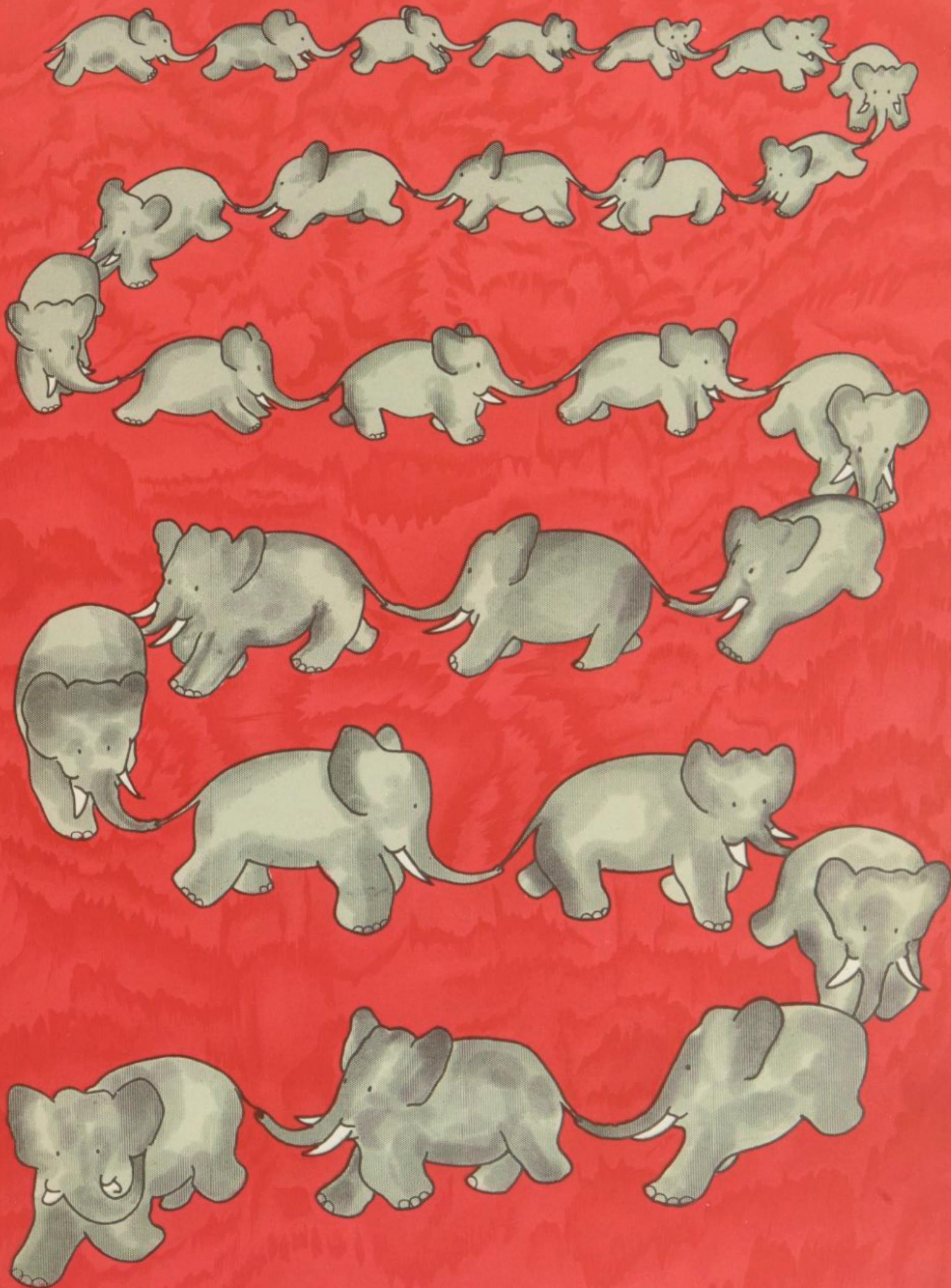
JEAN DE BRUNHOFF



BABAR  
ET  
LE PÈRE NOËL

ALBUMS BABAR  
HACHETTE







JEAN DE BRUNHOFF

# BABAR

et

# LE PÈRE NOËL



BN

Hachette

Dans la même collection :

1  
Histoire de Babar  
le petit éléphant

2  
Le voyage de Babar

3  
Le roi Babar

4  
Les vacances de Zéphir

5  
Babar en famille

6  
Babar et le Père Noël



A.B.C. de Babar

Ce livre a été composé et dessiné par  
Jean de Brunhoff  
en octobre novembre 1936

Copyright by Librairie Hachette 1941.  
Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.





« Oh! les amis!  
dit un jour le petit singe Zéphir  
à Arthur, Pom, Flore et Alexandre,  
écoutez la merveilleuse histoire  
qu'on vient de me raconter.  
Chez les hommes, tous les ans, la nuit de Noël,  
un vieux monsieur très bon,  
avec une grande barbe blanche  
et un habit rouge à capuchon pointu,  
voyage dans les airs.  
Il emporte avec lui une quantité de jouets  
et les donne aux petits enfants.  
On l'appelle le père Noël.  
C'est difficile de l'apercevoir,  
car il vient par la cheminée pendant qu'on dort.  
Le lendemain matin on sait qu'il est venu  
parce qu'il y a des jouets dans les souliers.  
Pourquoi est-ce que nous ne lui écrivions pas  
de venir aussi chez nous au pays des éléphants? »





Zéphir trouve qu'une bicyclette ferait bien son affaire,  
 Flore serait si heureuse d'avoir une poupée.  
 Alexandre aimerait un filet à papillons,  
 Pom un gros sac de bonbons et un petit ours.  
 Quant à Arthur son rêve est un chemin de fer.





« Bravo, la bonne idée ! dit Alexandre... Mais qu'est-ce qu'on va mettre dans la lettre ? dit Arthur. - Il faut dire au père Noël ce que nous voudrions avoir, suggère Pom... Réfléchissons avant d'écrire, » ajoute Flore. Tous, ils restent tranquilles un moment et pensent.





Chacun ayant trouvé ce qu'il désirait,  
Zéphir qui a la plus belle écriture  
est chargé d'écrire la lettre.

Il s'applique.

Arthur n'oublie pas qu'il faut coller un timbre  
sur l'enveloppe.

Puis tous ils signent et, très contents,  
vont ensemble mettre la lettre à la poste.

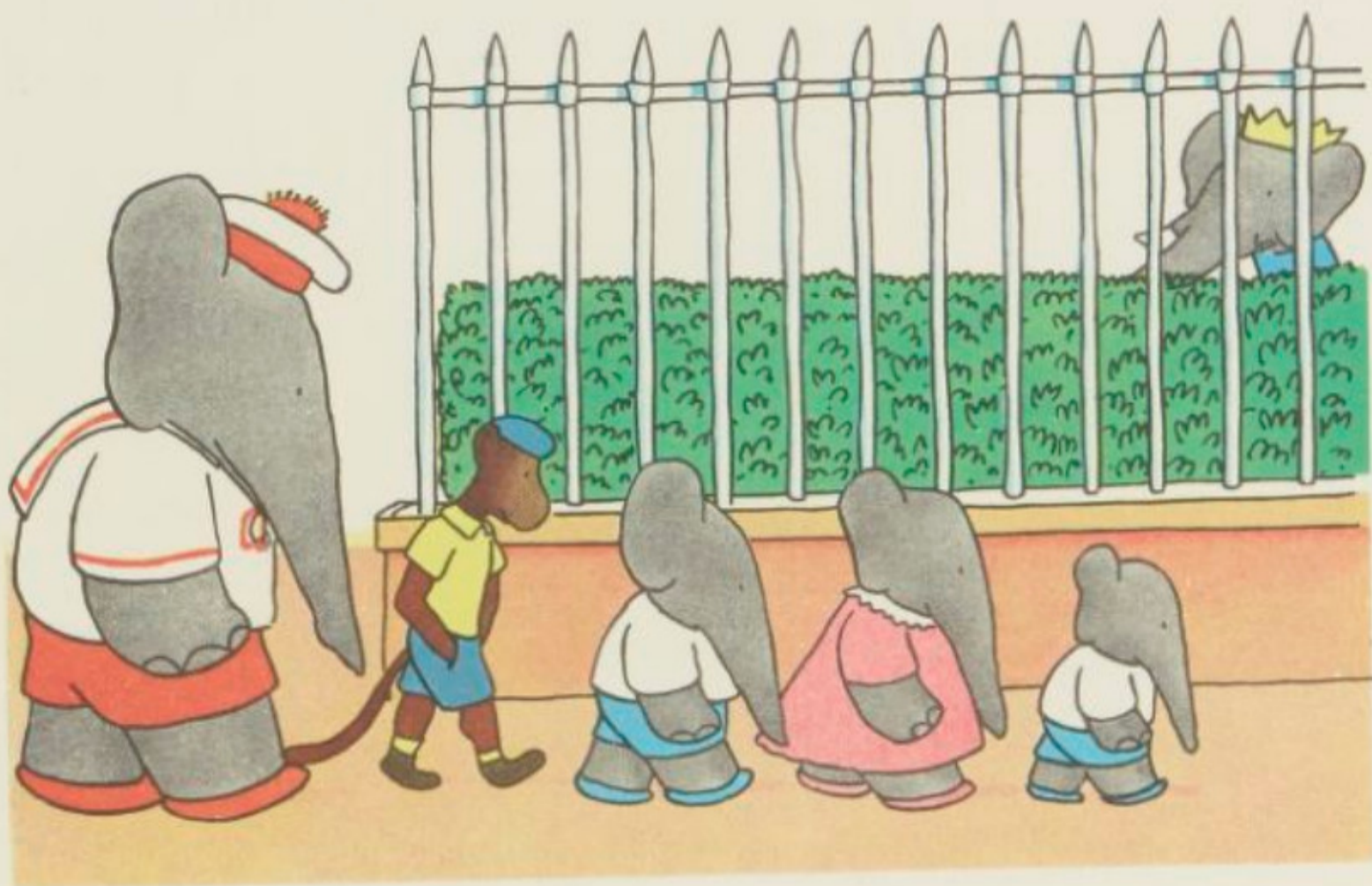






Chaque matin les cinq compères  
guettent l'arrivée du facteur.  
Dès qu'ils l'aperçoivent ils courent au-devant de lui,  
mais hélas,  
le facteur a beau chercher, il n'y a pas de réponse  
du père Noël.

Un jour Babar les aperçoit et il se dit :  
"Qu'ont donc ces petits ? Ils ont l'air tout triste."







Aussitôt Babar  
les appelle et dit :  
« Allons, les enfants,  
qu'est-ce qu'il y a ? »

Zéphir lui raconte l'histoire de la lettre.

« Et vous n'avez pas de réponse ? interroge Babar.  
Vous avez dû oublier de mettre un timbre.

— Non, Arthur y a pensé.

— Alors, le père Noël n'a pas encore eu le temps  
de répondre. Consolerez-vous et allez jouer.

Vous m'avez peut-être donné une très bonne idée.

Babar sort sa pipe et la fume.

Il se promène de long en large en réfléchissant.

« Comment n'avais-je pas plutôt demandé

moi-même  
au père Noël  
de venir au pays  
des éléphants ? »





Le mieux serait de  
partir tout de suite  
à sa recherche.

Si je lui parle  
il ne refusera pas  
de venir.» Sa décision prise, Babar se dépêche de  
prévenir Céleste qui l'aide à faire ses bagages.

Elle aimerait bien l'accompagner,  
mais Babar lui a fait remarquer  
qu'il vaut mieux qu'elle reste pour gouverner  
le pays en son absence et que les personnages  
mystérieux se laissent rarement approcher  
par plusieurs personnes à la fois.

Après un bon voyage, Babar est arrivé en Europe.  
Il vient de descendre du train. Il n'a pas

emporté sa  
couronne  
pour qu'on ne  
le reconnaisse pas.







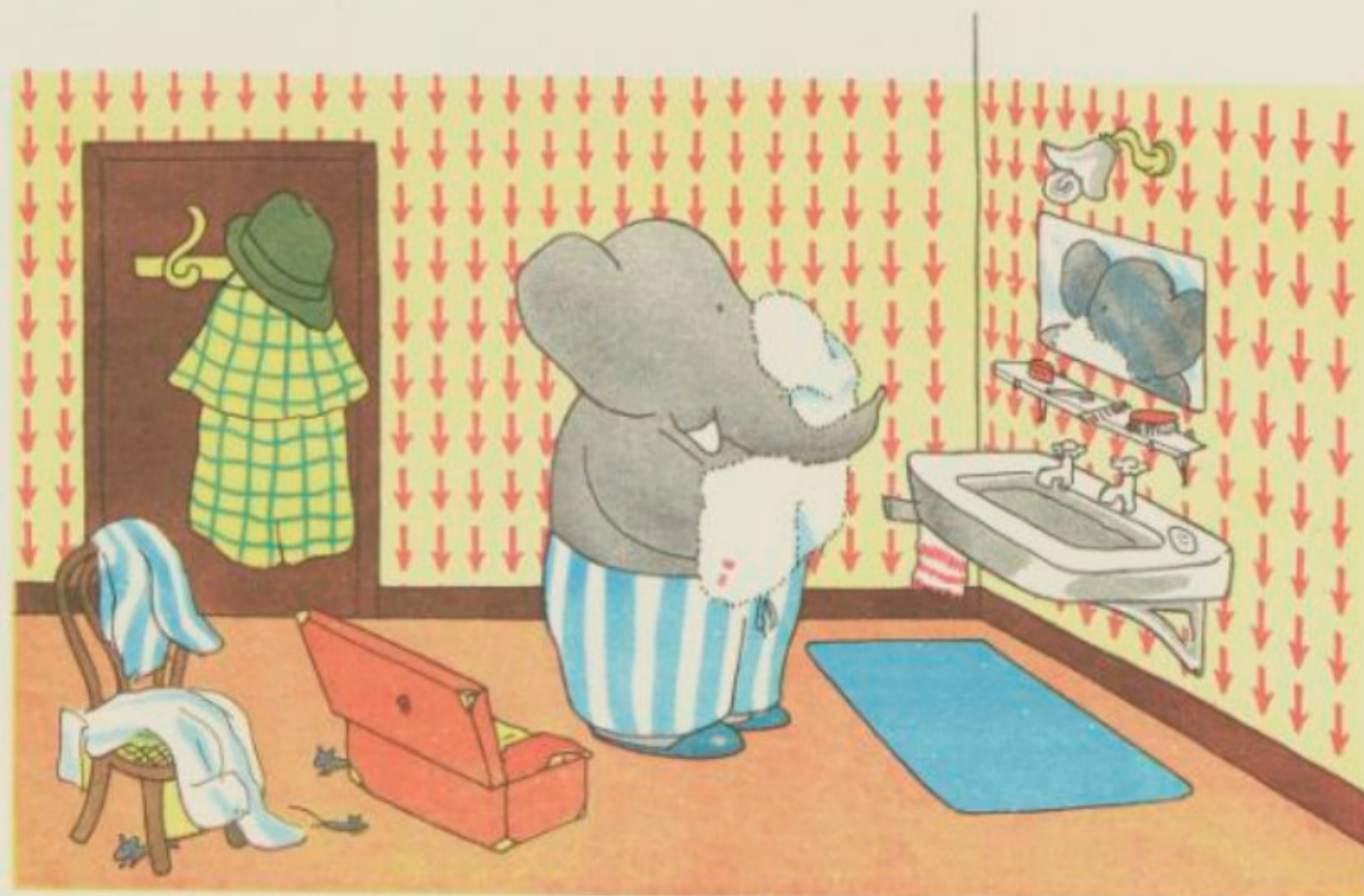
Babar vient de se faire conduire dans un vieux petit hôtel propre et tranquille. On lui donne une chambre qui lui plaît.

Il se déshabille et se lave.

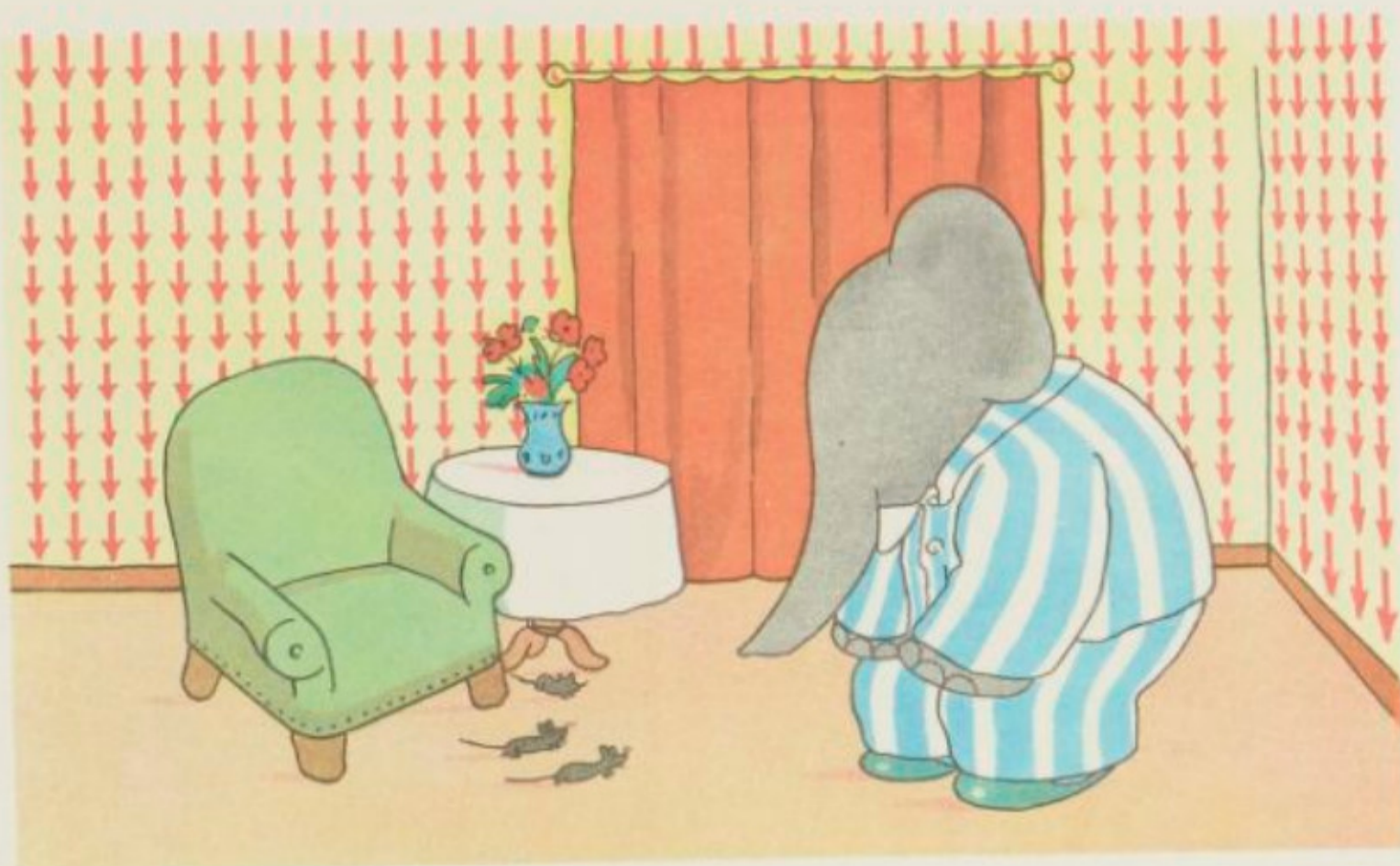
Après une bonne toilette on se sent mieux.

« Mais qu'est-ce donc qui fait ce petit bruit ? » se demande-t-il en s'essuyant.

Sans bouger il regarde attentivement autour de lui et soudain il aperçoit trois jeunes souris. La moins timide lui dit « Bonjour, mon gros Monsieur. »





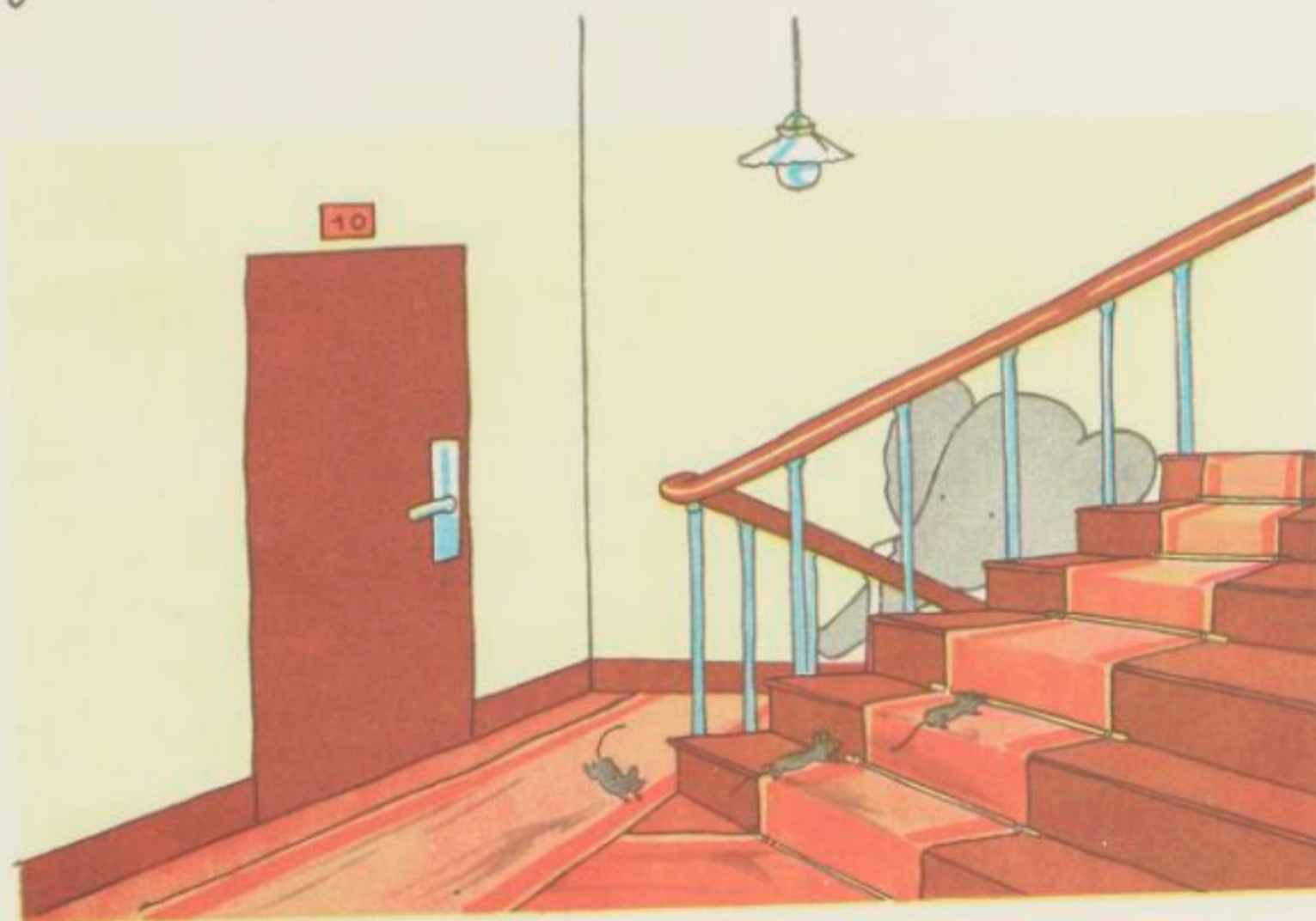


Aurons-nous le plaisir de vous voir longtemps ici ?  
- Oh non, je suis seulement de passage, répond Babar, je cherche le père Noël. - Vous cherchez le père Noël, mais il est ici, dans cette maison.

Nous le connaissons bien, disent les petites souris, nous allons vous montrer sa chambre.

- Avec joie ! Avec joie ! vraiment quelle chance extraordinaire !

Le temps de passer une robe de chambre et je vous suis," s'écrie Babar tout étonné.







" Mais, où donc me conduisent ces petites souris ? " se demande Babar, en s'arrêtant un instant dans l'escalier pour souffler.

" Le père Noël doit habiter une chambre tout en haut de la maison. Sans doute il aime avoir une belle vue et de l'espace devant lui. "

Pendant que Babar se fait ces réflexions, les trois petites souris sont arrivées au grenier et là, dans un coin, que font-elles, tout affairées ?

" Où êtes-vous donc ? " appelle Babar.

" Ici, au grenier, répondent les petites souris. Venez vite, nous avons décroché le père Noël. "





Quand Babar les rejoint, les petites souris  
toutes contentes lui disent :

« Voilà le père Noël ! il passe toute l'année  
bien tranquille ici.

Le jour de Noël seulement on vient le chercher  
pour le poser au sommet  
d'un arbre neuf.

La fête finie il reprend sa place  
dans son coin

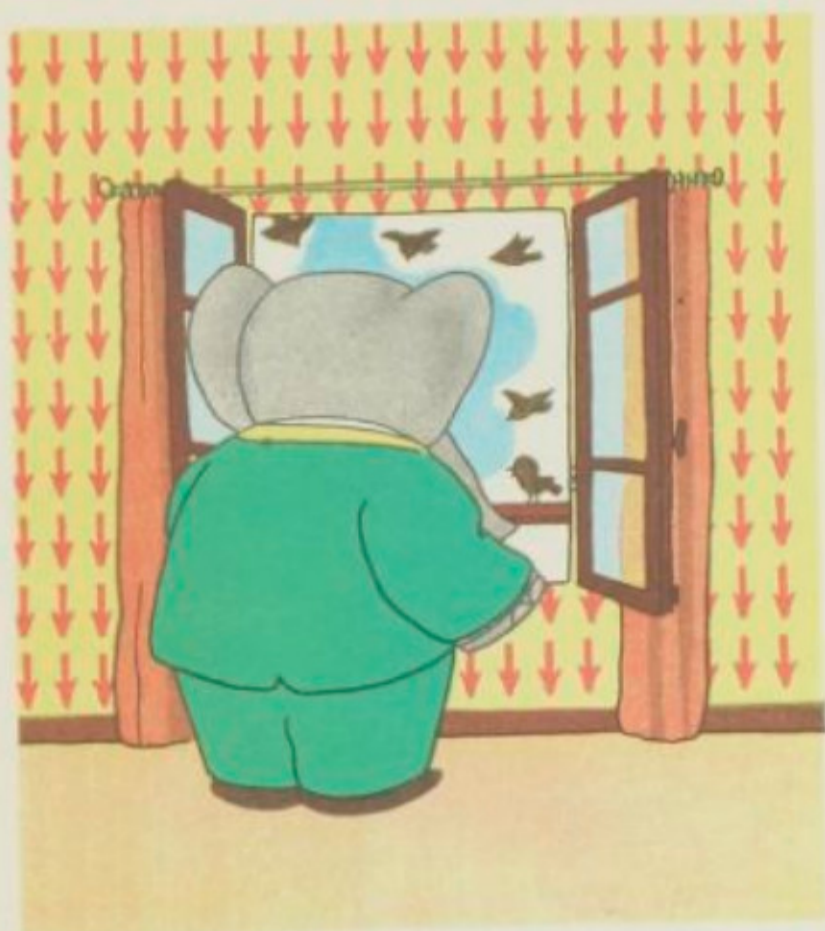
et nous pouvons jouer avec lui.

Mais, dit Babar, ce n'est pas celui-là  
que je cherche,

c'est le vrai père Noël,

le père Noël vivant que je veux voir  
et pas une poupée ! »





Le lendemain matin  
Babar entend toquer à sa fenêtre.  
Ce sont des moineaux qui lui disent :  
" Il paraît que vous cherchez  
le père Noël vivant.  
Nous le connaissons très bien  
et nous allons  
vous conduire vers lui. »



Et ils s'envolent joyeusement.  
Montrant le chemin à Babar,  
ils lui font traverser la rivière  
sur le grand pont.

" Nous arrivons, disent-ils,  
c'est toujours par ici qu'on le trouve;  
d'habitude, il couche sous les ponts. »

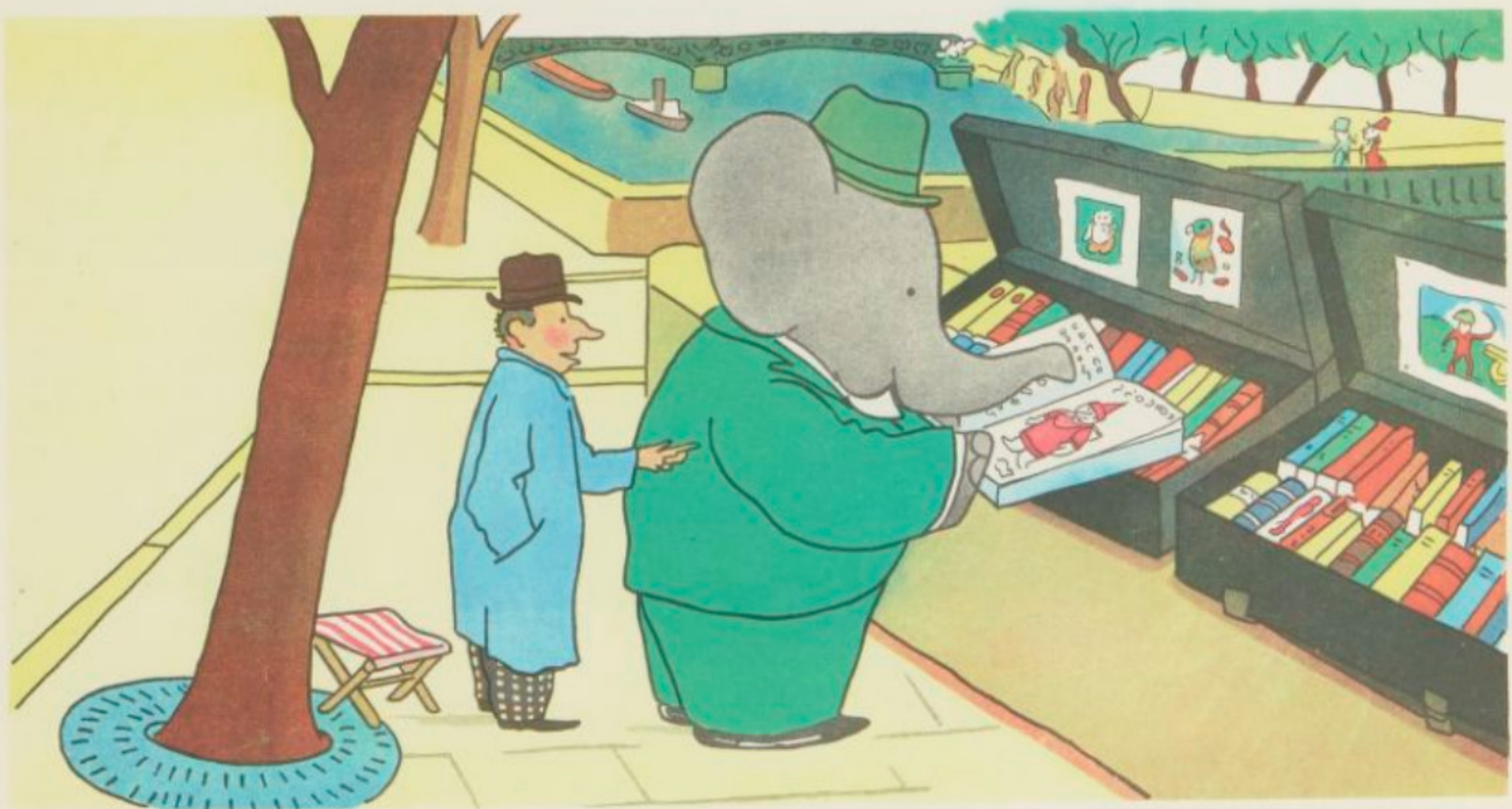
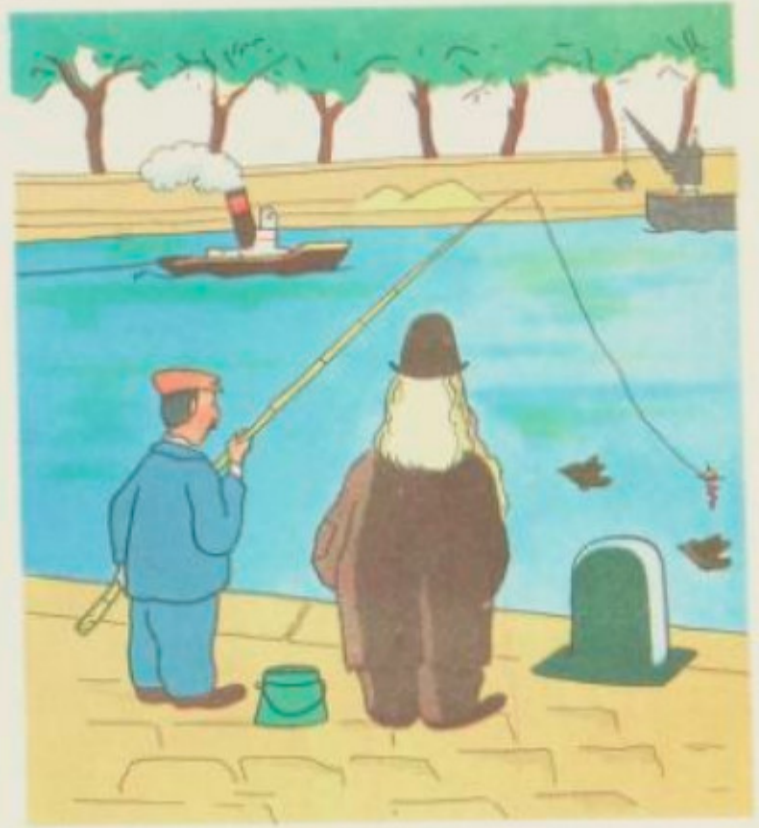
" Tiens ! c'est drôle ", pense Babar.  
" Le voilà, le voilà ", crient les petits  
oiseaux, tous ensemble, il est là-bas





à côté du pêcheur à la ligne."  
Babar descend sur le quai  
et, un peu surpris par l'aspect  
de ce vieux bonhomme,  
le salue et lui demande:  
" Pardon, Monsieur,  
c'est bien vous le vrai père Noël,  
celui qui distribue les jouets  
aux enfants ?

- Hélas, non, répond le vieillard,  
mon nom est Lazzaro Campeotti,  
je suis modèle de mon métier.  
Ce sont les peintres mes amis  
qui m'ont surnommé  
le père Noël, et maintenant  
tout le monde m'appelle ainsi."  
Désappointé, Babar flâne  
le long des quais en réfléchissant.





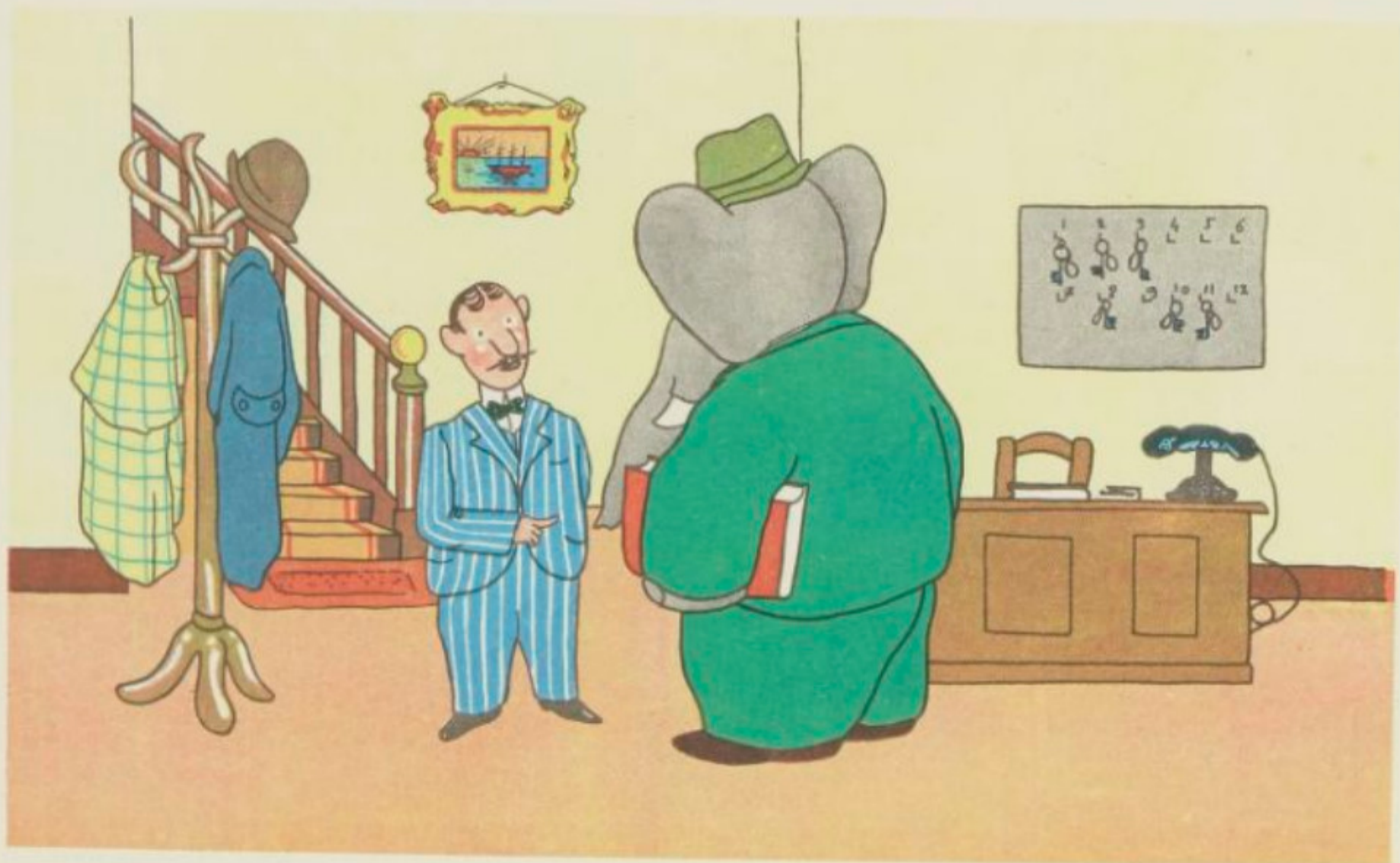
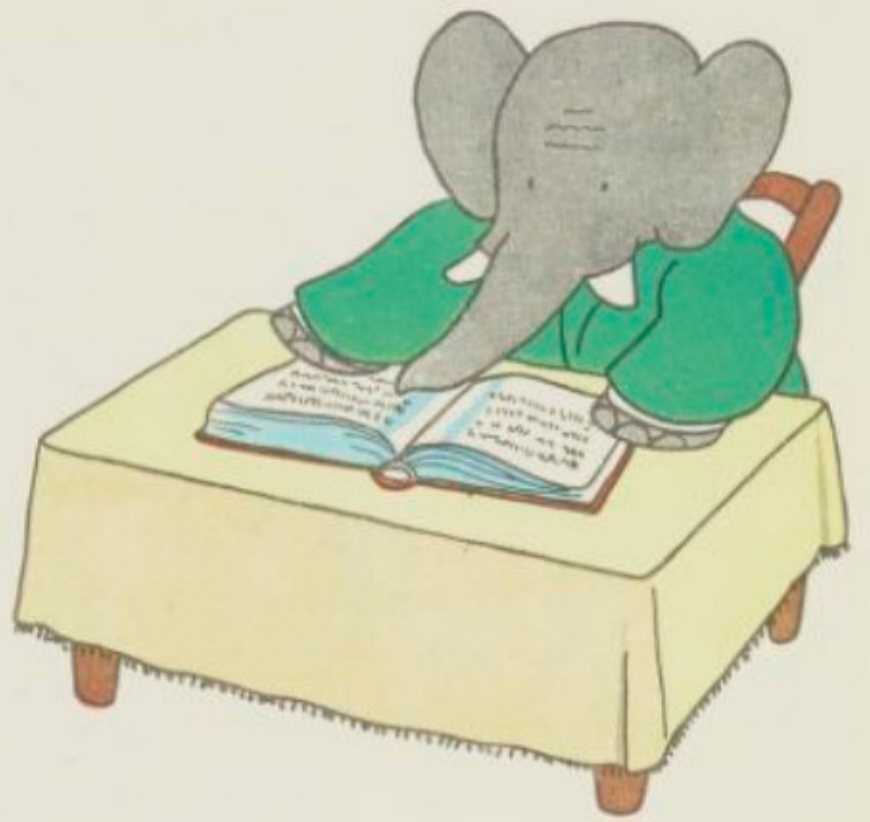
Dans la boîte d'un bouquiniste  
Babar a trouvé un grand livre  
avec des images  
représentant le père Noël.

Vite, il l'a acheté et va  
le regarder dans sa chambre.

Malheureusement le texte  
est imprimé dans une langue  
qu'il ne connaît pas. Il fait part de son embarras  
au directeur de l'hôtel qui lui donne aimablement  
l'adresse d'un professeur de l'école où son fils  
fait ses études. "Sûrement, dit-il, M. Gillianez  
saura vous traduire votre livre."

Sans perdre de temps Babar va sonner  
à la porte du professeur Gillianez.

Celui-ci le reçoit aussitôt,  
mais après un regard jeté sur le livre,







déclare qu'à son grand regret  
il est incapable de le lire  
et lui donne l'adresse  
du célèbre professeur William Jones.  
Une heure plus tard  
Babar est dans le cabinet  
de ce dernier.

Le professeur examine le livre  
avec attention, en poussant de petits grognements.

Enfin, il dit à Babar qui attendait patiemment:

« Votre livre est très difficile à lire.

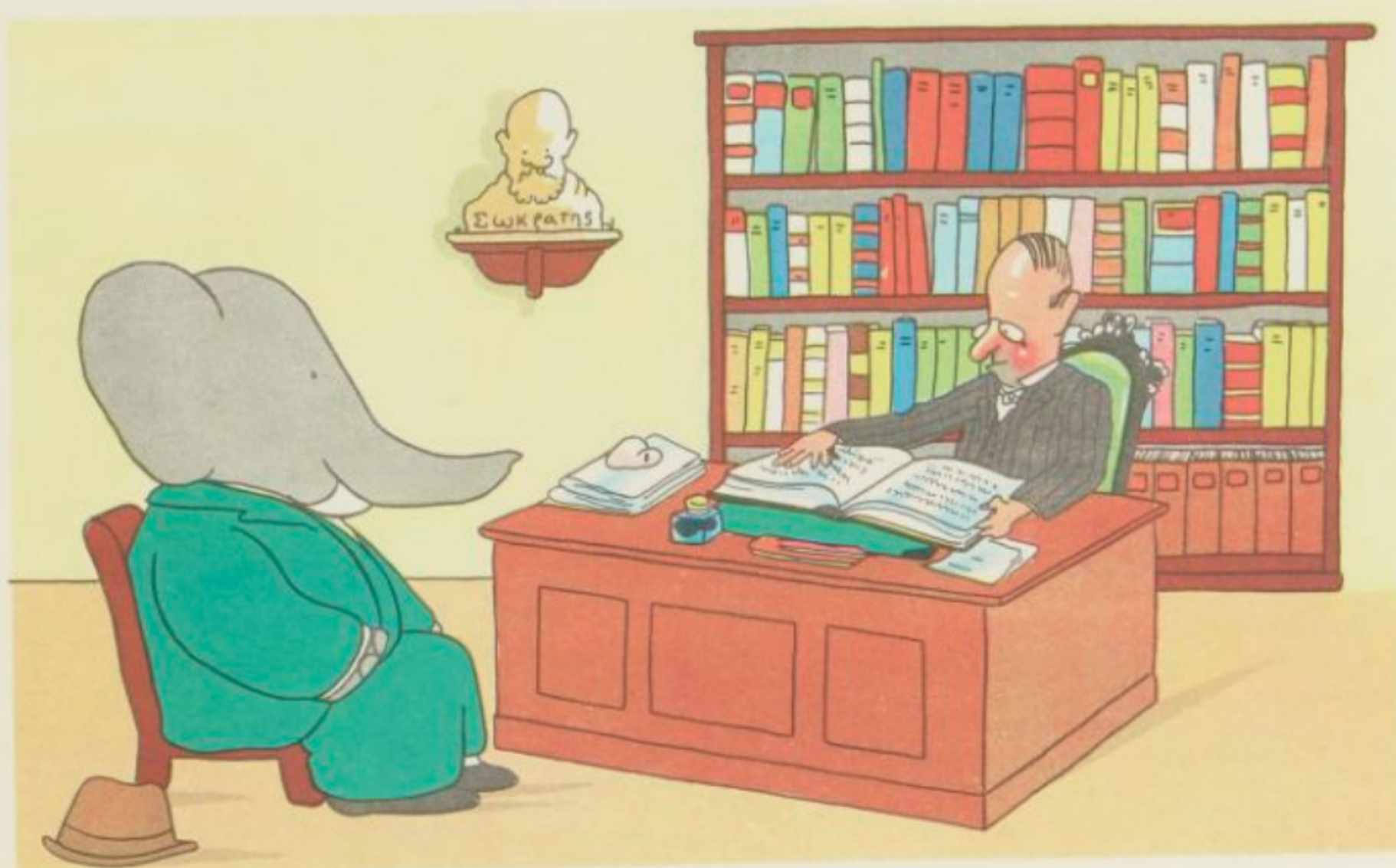
Il est écrit en vieux caractères gothiques.

On y donne des détails sur la vie du père Noël

et on prétend qu'il habite en Bohême,

non loin de la petite ville de PRJMNESTWE.

Mais je ne trouve pas encore de renseignements  
plus précis sur ce point. »







Babar va réfléchir sur un banc du jardin public  
Les oiseaux le reconnaissent et viennent  
lui demander s'il a trouvé le père Noël .

«Oh, pas encore, répond Babar, je sais seulement  
qu'il habite loin d'ici,  
près de la ville de PRJMNESTWE.

Mais vraiment cette recherche est bien difficile!»

A ce moment un petit chien qui passait  
dit à Babar: «Pardon, Monsieur, je suis très fort

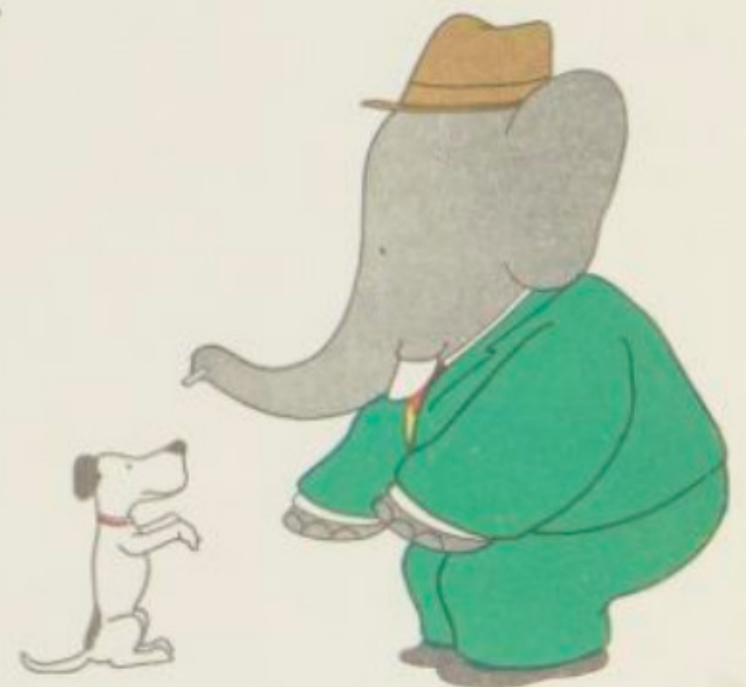
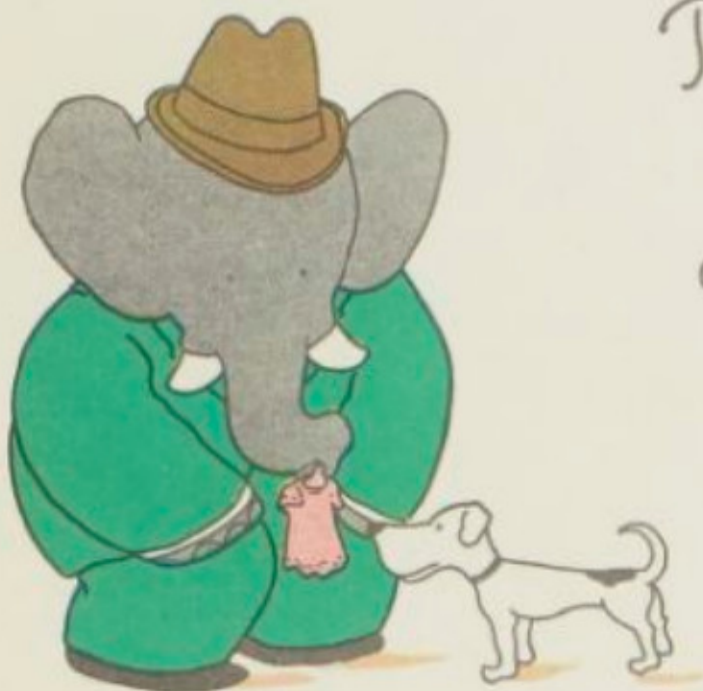






pour retrouver les choses perdues, parce que j'ai un odorat excessivement développé. Si seulement je pouvais sentir la poupée de la petite Virginie qui passe là-bas, je saurais bien vous conduire : c'est le père Noël qui la lui a donnée. Je serais content d'aller avec vous parce que je suis un petit chien abandonné.» A ces mots Babar regarde le chien et lui dit : « Entendu, je t'emmène. » Puis il court acheter une superbe poupée neuve que Virginie échange volontiers contre la sienne.

Babar fait sentir la poupée du père Noël à son chien et lui donne un sucre.







Avant de partir, Babar a revu le savant  
professeur William Jones  
qui lui a rendu son livre et  
lui a donné quelques indications supplémentaires.  
C'est dans la forêt, sur une montagne,  
à environ vingt kilomètres de la ville,  
que doit habiter le père Noël.  
Babar est arrivé après un voyage compliqué  
à la petite ville de PRJMNESTWE



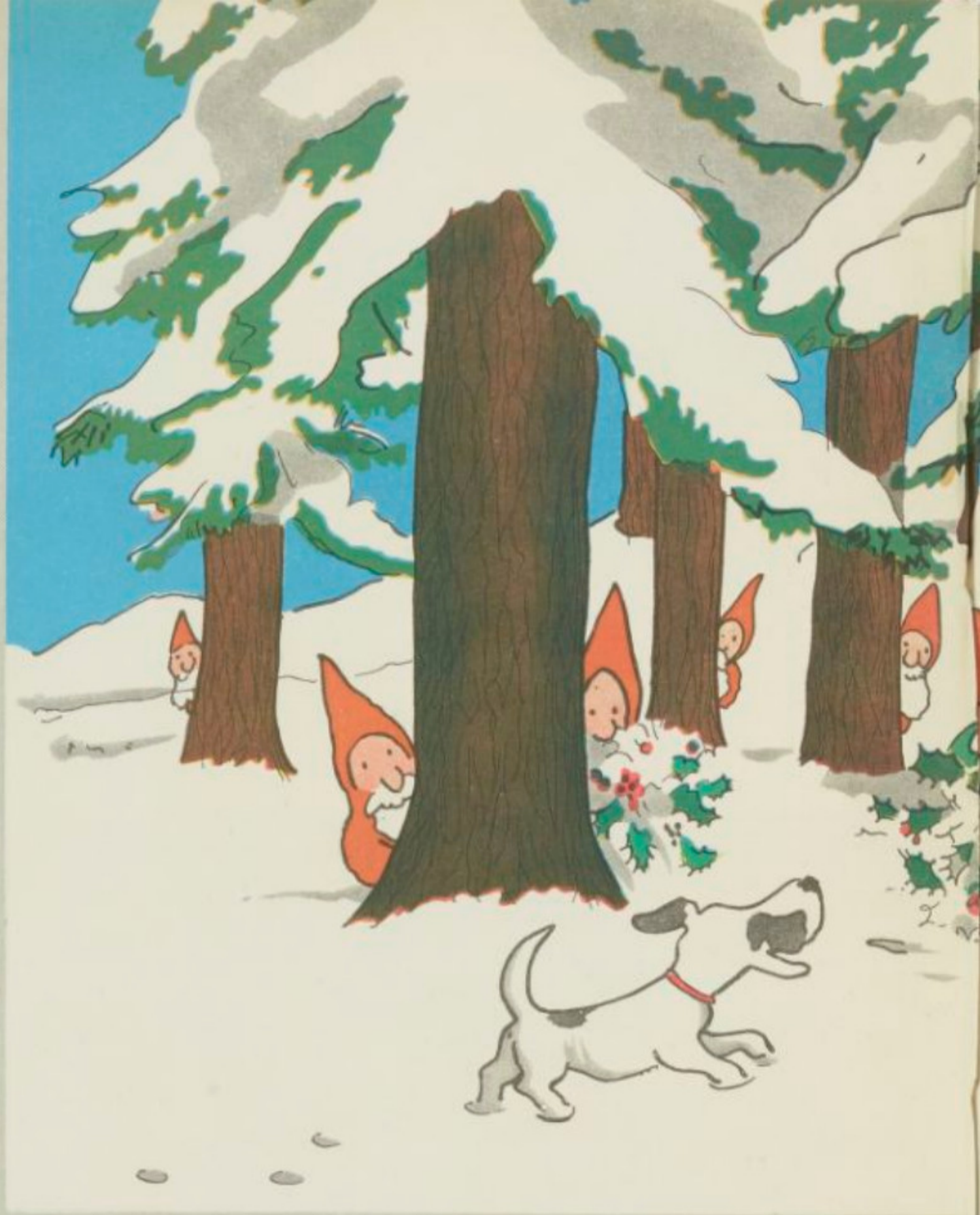


Il fait froid, il a beaucoup neigé.  
Babar s'équipe en conséquence,  
achète des skis,  
loue un traîneau  
et se fait conduire au pied  
de la montagne.  
Bientôt il doit quitter le traîneau  
et, seul avec Duck  
(c'est le nom qu'il a donné à son chien),  
les skis aux pieds,  
le sac lourdement chargé,  
il monte vers la forêt  
mystérieuse.  
Duck est très excité.  
Il cherche et jappe doucement.  
Maintenant il lève la queue  
et renifle sans bouger.  
Il doit avoir reconnu  
l'odeur  
du père Noël





Tout à coup  
Duck  
part  
en courant.  
" Je la tiens,  
je la tiens,  
la bonne piste! ",  
dit-il,  
en aboyant  
très fort,  
et toute la forêt  
résonne.  
Mais qu'est-ce  
qui remue,  
maintenant,  
dans cette forêt  
sauvage?



Ce sont les petits nains de la montagne  
qui se cachaient derrière des troncs d'arbres.  
Duck voudrait les voir de plus près, mais  
ils se précipitent sur lui et le bombardent  
à toute vitesse avec des boules de neige

bien tassées.  
Il en reçoit  
sur la tête,  
sur les yeux,  
sur  
les flancs.







A moitié  
étouffé  
à moitié  
aveuglé,  
la queue  
basse,  
il préfère  
s'éloigner.  
Il a couru  
vite  
pour rejoindre  
son maître.  
Il est  
tout essoufflé  
et penaud.  
Babar s'arrête  
en le voyant

et lui demande: «Eh bien! Duck, que se  
passe-t-il?» Et Duck lui raconte son aventure  
avec les petits nains barbus.

«Bon! nous devons approcher,  
répond Babar, je serais vraiment curieux  
de faire  
la connaissance  
de ces  
gnomes.  
Conduis-moi  
vers eux.»







Quelques minutes plus tard  
Babar rencontre à son tour  
les petits nains.

Ceux-ci essaient de l'effrayer  
et courageusement se précipitent sur lui  
et le bombardent,  
mais Babar, tranquillement souffle sur eux.  
Aussitôt, ils tombent tous les uns sur les autres  
et, dès qu'ils peuvent se relever,  
ils se sauvent  
et disparaissent sans bruit.  
Babar éclate de rire et continue à monter  
derrière Duck qui a retrouvé la piste.



Les petits nains sont allés trouver  
le père Noël  
et lui racontent, en parlant tous à la fois  
qu'un gros animal,  
avec un long nez,  
leur a soufflé dessus si fort  
qu'il les a renversés et chassés.

Le père Noël les écoute,  
très intéressé.

Les petits nains ajoutent  
que, lorsqu'ils se sont sauvés, le gros animal  
était tout près  
et que, guidé par un vilain roquet,  
il se dirigeait droit  
sur la mystérieuse caverne du père Noël.







C'est vrai que Babar approche, mais une tempête d'une violence extraordinaire éclate. Le vent souffle si fort que la neige pique les yeux et la peau. On ne distingue plus rien. Babar lutte avec acharnement ; puis, voyant qu'il est dangereux de s'obstiner à marcher, décide de s'abriter en creusant un trou.







Ensuite il fait un toit avec un bâton, ses skis et des blocs de neige. Maintenant ils sont un peu à l'abri. « Quel froid, pense Babar, et ma trompe qui commence à geler! »

Duck aussi est bien fatigué.

Soudain, Babar sent le sol céder sous lui et disparaît avec Duck. Où sont-ils tombés ?







Dans la caverne du père Noël, en passant,  
sans le vouloir, par une cheminée d'aération !  
« Le père Noël ! s'écrie Babar, Duck, nous sommes arrivés ! »  
Puis, il s'évanouit, épuisé de fatigue, de froid, d'émotion.  
« Vite, petits nains de la montagne, oubliez votre querelle,  
il faut le déshabiller et le réchauffer. » dit le père Noël.







Aussitôt tous se précipitent.  
Ils le déshabillent, puis lui font une bonne friction  
à l'alcool, en frottant dur avec de grandes brosses.  
Le nain pharmacien lui administre un cordial.  
Enfin, Babar mange une bonne soupe avec le père Noël  
après l'avoir remercié de tout son cœur.







Tout en visitant la maison du père Noël,  
 Babar lui explique qu'il a fait tout ce chemin  
 pour lui demander de venir dans son royaume

N.B. La visite comprend: La grande pièce où se tient généralement le père Noël et où est  
 tombé Babar par le trou qu'on voit en haut à droite; les chambres des jouets, par exemple:  
 la chambre des poupées, la chambre des soldats, la chambre des panoplies, la chambre des trains,





distribuer aux petits éléphants des jouets  
comme aux petits enfants des hommes.  
Le père Noël est très touché de cette demande,

la chambre des jeux de construction, la chambre des animaux en étoffe,  
la chambre des ballons et raquettes, etc... (tout cela rangé dans des cartons ou  
des sacs.) et puis les dortoirs des nains, les ascenseurs à poulies et les salles des machines.



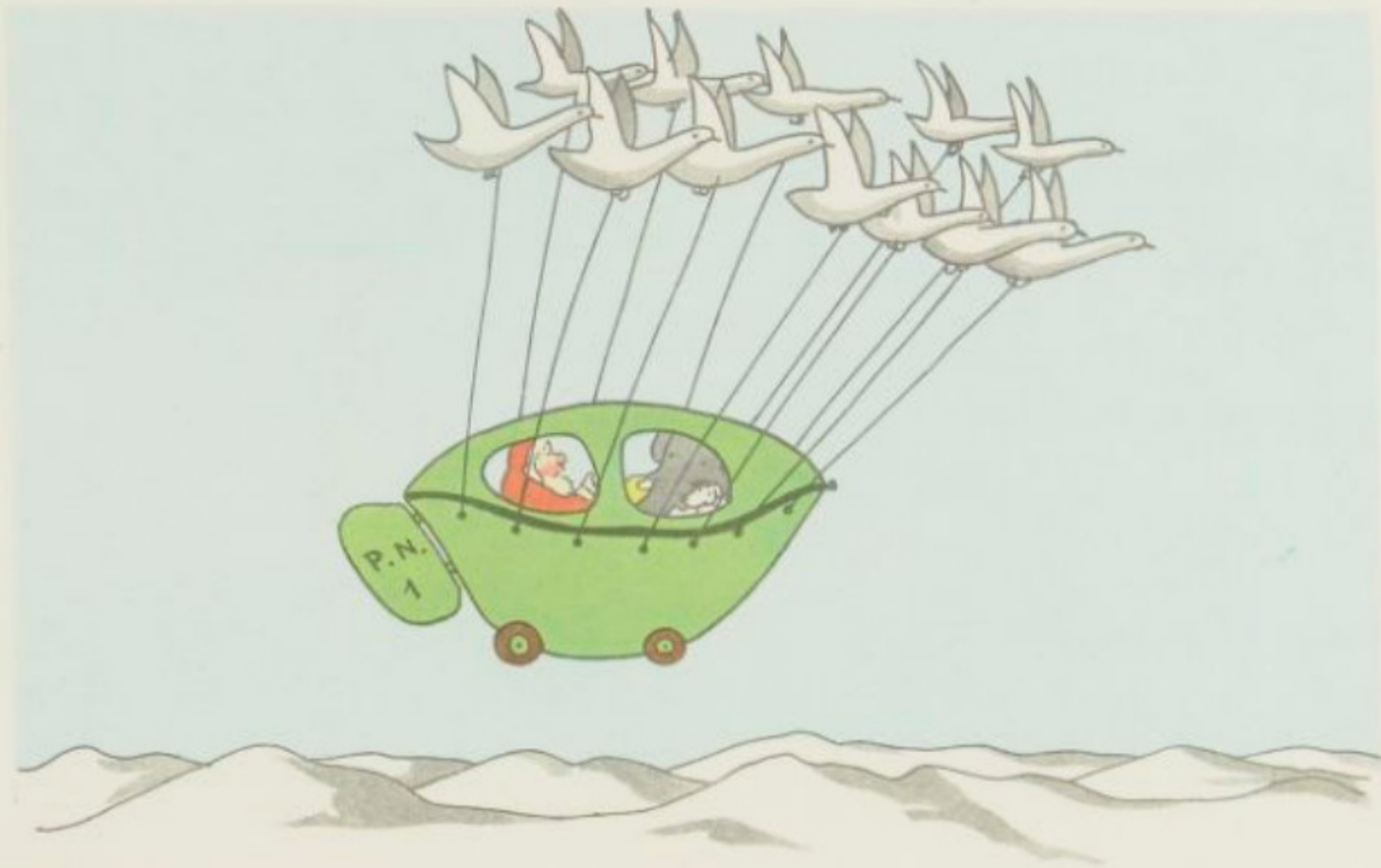


mais il dit à Babar qu'il ne pourra pas venir  
 au pays des éléphants la nuit de Noël  
 parce qu'il est très fatigué.

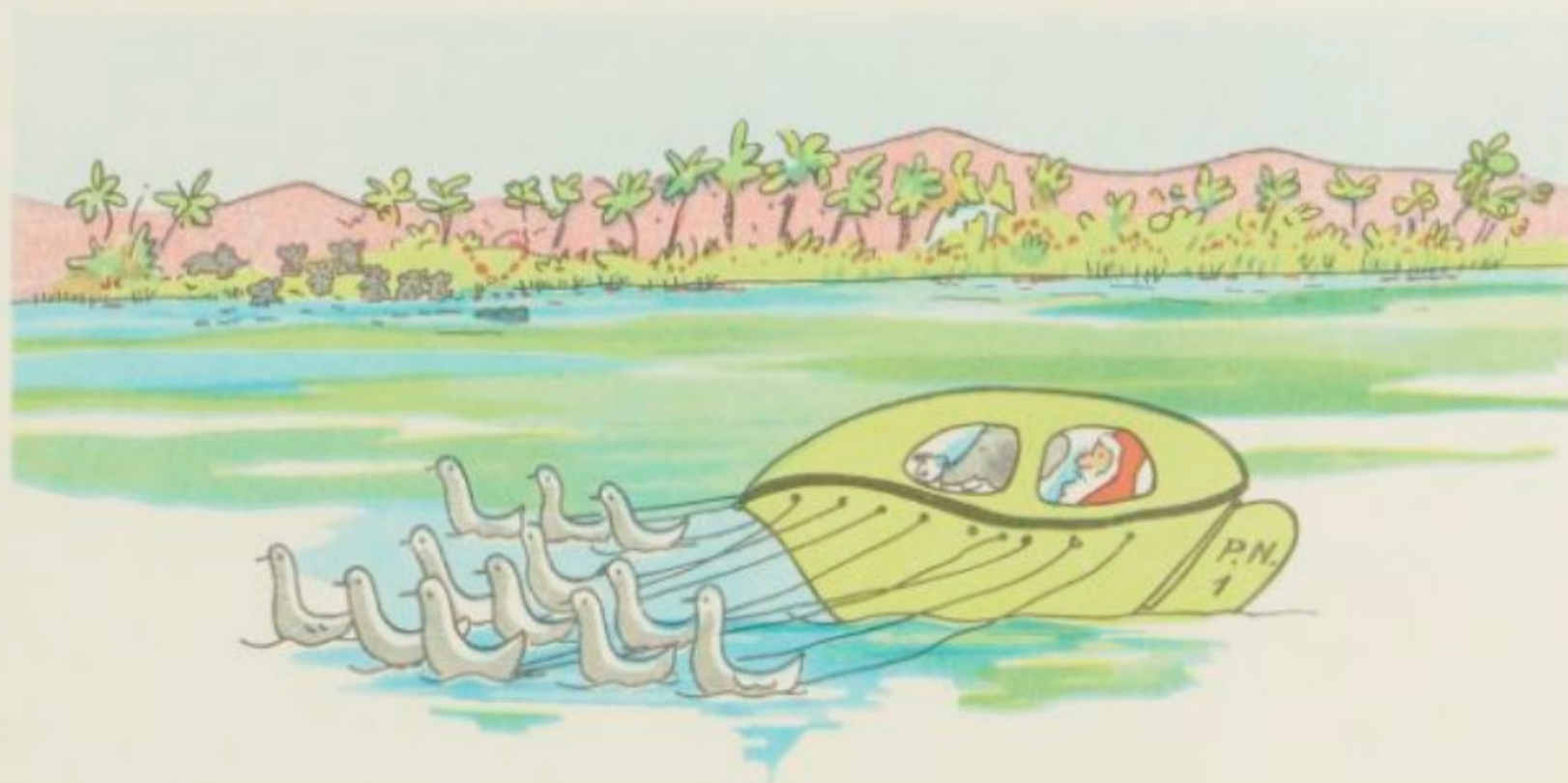
« J'ai eu un grand mal à assurer l'an dernier  
 le service régulier de distribution  
 de jouets à tous les enfants du monde, »  
 ajoute-t-il. — « Oh ! père Noël, dit Babar,  
 je comprends très bien, mais alors,







il faut vous soigner, prendre l'air,  
quitter vos souterrains. Venez  
sans tarder avec moi au pays des éléphants  
vous chauffer au soleil. Vous serez reposé  
et guéri pour Noël.» Séduit par cette proposition,  
le père Noël recommande aux petits nains de  
bien veiller à tout. Puis il part avec  
Babar et Duck dans sa machine volante P.N. n°1.







Ils sont arrivés. Le père Noël admire le paysage mais déjà les éléphants accourent de tous côtés pour leur souhaiter la bienvenue.

Pom, Flore et Alexandre se dépêchent. Pour mieux voir Arthur est grimpé sur le toit d'une maison et Zéphir sur un arbre. Quand le calme est revenu

la reine Céleste présente au père Noël ses trois petits enfants ainsi qu'Arthur et Zéphir. « Ah ! c'est vous qui avez écrit, dit le père Noël, je suis très heureux de vous voir et je vous promets un beau Noël. »





Souvent,  
le père Noël  
fait des promenades  
à zèbre. Babar  
l'accompagne  
sur sa bicyclette.



mais  
chaque jour  
le père Noël se repose deux bonnes heures au soleil,  
comme le docteur Capoulosse le lui a recommandé.  
Quelquefois, Pom, Flore et Alexandre viennent  
le regarder quand il est étendu dans son hamac;  
mais ils ne font pas de bruit  
pour ne pas le déranger.







Le père Noël dit,  
un jour, à Babar:  
« Mon cher ami,  
merci pour tout  
ce que vous avez  
fait pour moi,



Noël approche; il faut maintenant que je parte  
pour aller distribuer aux enfants des hommes  
les jouets attendus. Mais je n'oublie pas  
la promesse que j'ai faite aux petits éléphants.

Savez vous ce qu'il y a dans ce sac ?

un vrai costume de père Noël,  
fait à votre taille ! Un costume magique  
qui vous permettra de voler dans les airs  
et une hotte toujours pleine de jouets.

Vous me remplacerez la nuit de Noël  
au pays des éléphants.

Je vous promets de revenir quand j'aurai fini  
mon travail et d'apporter un bel arbre de Noël  
à vos enfants. »





La nuit de Noël Babar fait ce que le père Noël lui a dit. Dès qu'il a mis le costume et la barbe il s'aperçoit qu'il devient léger et se met à voler.  
«C'est vraiment extraordinaire, pense-t-il, et bien pratique pour distribuer tous ces jouets.»



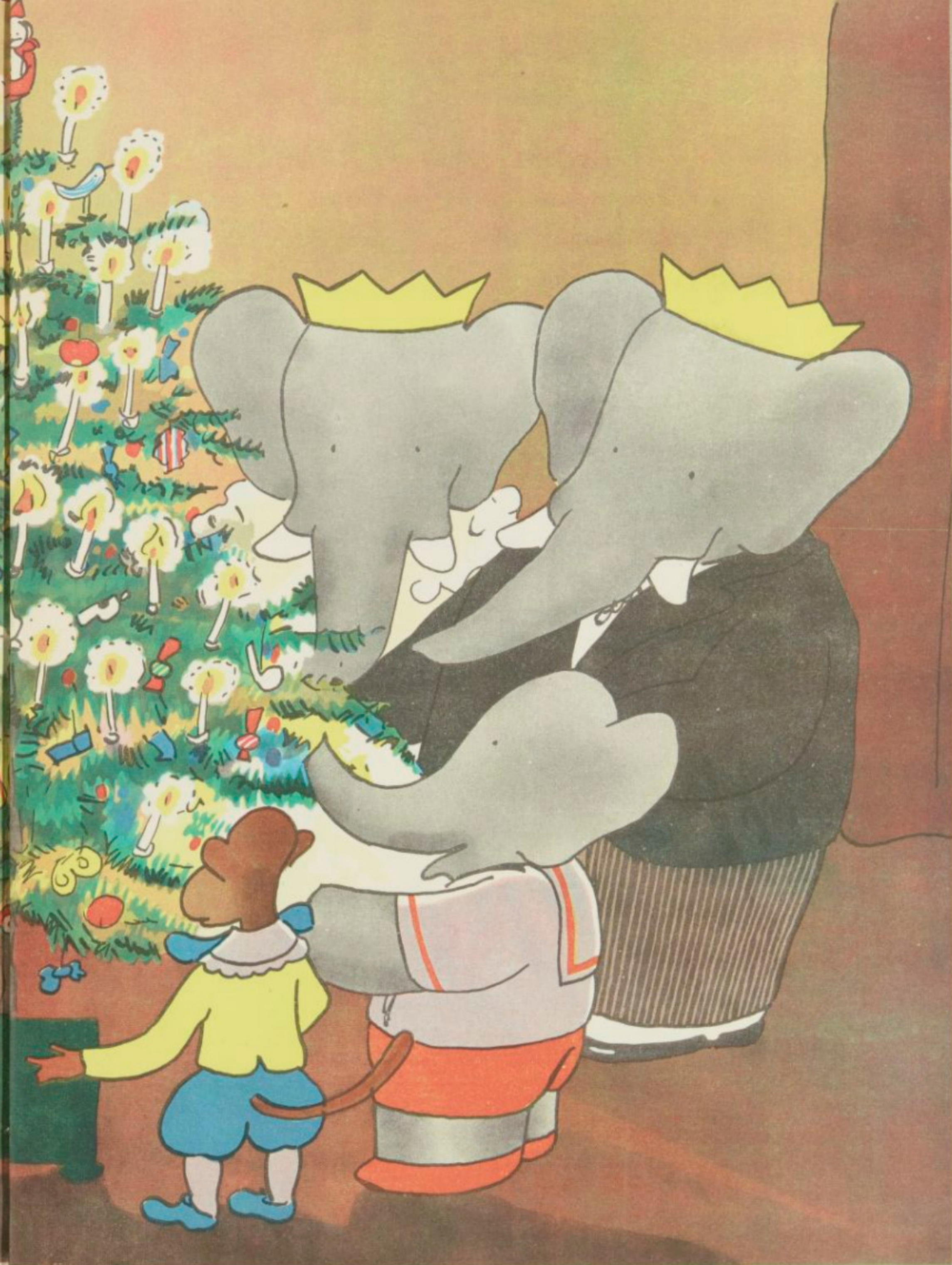
Il se dépêche pour avoir terminé avant l'aube.  
Aussi le matin de Noël, dans chaque maison quand les petits éléphants se réveillent, quelle joie!  
Dans le palais royal, la reine Céleste glisse un coup d'œil par la porte de la chambre:  
Tom vide son bas; Flore berce sa poupée;  
Alexandre saute dans son lit, en criant:  
« Quel beau Noël ! Quel beau Noël ! »





Arthur et Zéphir, Pom, Flore et Alexandre.  
n'ont jamais rien vu de plus beau  
que ce sapin tout brillant de lumières.





Comme il l'avait promis le père Noël est revenu  
apporter un bel arbre.  
Grâce à lui la fête familiale est très réussie.



Le lendemain  
le père Noël s'envole à nouveau  
dans son appareil  
pour rejoindre son palais souterrain  
et son peuple de petits nains.  
Sur les rives du grand lac  
Babar, Céleste, Arthur, Zéphir  
et les trois petits enfants  
agitent leur mouchoir,  
un peu tristes de voir partir  
leur ami le père Noël.  
Heureusement  
il a promis de revenir chaque année  
au pays des éléphants.

Fin



SN



